

M et Mme Bernard JOURDAN
Route de Callen
33840 CAPTIEUX

Commission Particulière du Débat Public
7 rue de Sébastopol
31000 TOULOUSE

Projet LGV BORDEAUX-TOULOUSE

Captieux, le 20 Octobre 2005

Monsieur le Président, Madame, Messieurs,

C'est en tant que simples citoyens que nous vous écrivons. Le projet de LGV BORDEAUX-TOULOUSE passant par CAPTIEUX est inopportun pour les raisons suivantes.

1) La forêt.

Il s'agit d'une forêt cultivée et entretenue, pour sa majorité par des propriétaires privés. La forêt, directement et indirectement, est le nerf économique de la région. Si la forêt est détruite, cela entraînerait des conséquences désastreuses pour les habitants par voie de conséquence.

Vous devez savoir qu'il faut attendre 50 ans \Rightarrow soit deux générations \sim avant de récolter les fruits du labeur et des investissements.

La forêt est le poumon de la planète. La construction d'une LGV dans les Landes Gironnines peut entraîner la destruction de celle-ci. Même partielle, la destruction de la forêt provoquera un déséquilibre.

La forêt des Landes Gironnines est peu peuplée parce que les terrains sont classés « inconstructibles ». De nombreux citadins qui recherchent le calme et la tranquillité, aimeraient s'y installer.

2) Gain de temps ?

Faire passer PARIS-TOULOUSE par CAPTIEUX c'est faire un crochet. C'est une perte de temps. Le plus rapide pour que les ingénieurs parisiens puissent se rendre à TOULOUSE par le train, est de construire une LGV passant en ligne droite par LIMOGES.

3) Financièrement

- a. La construction d'une ligne PARIS-ESPAGNE est prioritaire. Elle doit être envisagée avant BORDEAUX-TOULOUSE. L'Europe contribue à hauteur de 50 % (au lieu des 25 % habituels) pour que l'Espagne soit reliée au reste de l'Europe. Si les fonds européens ne sont pas utilisés dans les délais, la France devra, outre le remboursement, verser des pénalités. En tant que contribuables payant des impôts directs et en tant que consommateurs payant des impôts indirects, nous en avons assez du gaspillage des fonds publics.
- b. Avant de se lancer dans des travaux pharaoniques, RFF doit entretenir les voies existantes.
- c. Si la LGV BORDEAUX-TOULOUSE doit un jour exister, elle doit emprunter le tracé existant ce qui entraînerait des frais bien moindres.

En conclusion, nous préconisons la solution la plus économique – **dans l'intérêt de TOUS les Français** – et entraînant le moins de nuisances :
l'utilisation des voies existantes.

Veillez agréer, Monsieur le Président, Madame, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

M. Ruelz j u d z
D / omay